

tion et prendre part ainsi très réellement et très efficacement à cette grande œuvre. Oui, tous nous devons obtenir de la bonté divine par la prière, la souffrance ou l'offrande du travail et des difficultés de chaque jour, les grâces nécessaires à toutes ces petites âmes qui doivent s'approcher bientôt, pour la première fois, du pain des forts, de Jésus-Christ présent sous les voiles eucharistiques. Par là, nous nous acquitterons d'une dette de reconnaissance, car autrefois on a prié pour nous dans les mêmes circonstances ; par là, nous satisferons au besoin de nos cœurs, en témoignant la plus utile affection à ces enfants que nous chérissons ; par là, enfin, nous travaillerons à l'extension du règne de Dieu sur la terre, au salut des âmes.

ROME.

Une émouvante démonstration a eu lieu, le 13 avril, dans notre établissement national de Saint-Louis des Français. Sa Grandeur Mgr Strossmayer, évêque de Diakovar, s'y est rendu pour remercier Mgr Puyol, le digne supérieur, de lui avoir octroyé le nombre de billets nécessaires pour que les pèlerins de Croatie puissent assister à la messe du Souverain-Pontife à Saint-Pierre, à côté des pèlerins de France. Mgr Puyol a reçu Mgr Strossmayer à la tête du clergé de Saint-Louis, d'une centaine de prêtres pèlerins et des principaux chefs du pèlerinage français. Mgr Strossmayer a dit qu'en venant visiter les chapelains de Saint-Louis, il tenait à rendre hommage à tout le vaillant clergé de France, si généreux, si patriotique et si dévoué à l'Eglise et à ses devoirs. Parlant ensuite de notre noble pays, Sa Grandeur a dit que la France est nécessaire à l'Eglise et à la civilisation, que l'anéantissement de la France serait un fléau pour l'humanité. Mais la France, a ajouté Mgr Strossmayer, ne peut pas mourir. Elle peut avoir sa semaine sainte, sa semaine de douleur ; mais elle ne manquera jamais d'avoir son jour de Pâques et ressuscitera toujours de ses épreuves et de ses ruines. Ces paroles ont été couvertes d'applaudissements enthousiastes. — *Univers.*

Le Triduum solennel en l'honneur du Bienheureux de la Salle à Saint-Louis des Français.—Des fêtes magnifiques ont eu lieu à Saint-Louis des Français le 13, le 14 et le 15 avril.

L'église était ornée de la manière la plus riche et la plus artistique. Au centre du maître-autel on avait placé le tableau du Bienheureux de la Salle entrant dans la gloire, qui fut découvert à Saint-Pierre le jour de la béatification après la lecture du décret pontifical. Tout autour était une immense gloire, dont les rayons dorés couvraient toute la paroi de l'autel jusqu'à la voûte et reflétaient de douze lustres formant une sorte de brillante corniche au tableau. Des tentures de soie rouge et or étaient disposées